

## LE PAVE DES RUES

La question des voies de communication est, sans contredit, l'une des plus importantes parmi les préoccupations multiples que le souci de leur défense, de leur forme et de leur fonctionnement régulier impose aux sociétés humaines. Loin de diminuer avec le temps, cette importance augmente, au contraire, au fur et à mesure que, dans la complication croissante du travail et de la vie, les intérêts et les idées portent plus loin.

Mais, c'est surtout dans les grandes villes, où la circulation est particulièrement intense, où, du matin au soir, parfois même du soir au matin, roulent à flot continu les foules trépидantes et les pesants chariots, que la confection et l'entretien des voies publiques prennent le caractère de véritables questions sociales.

Rien d'étonnant que tous les matériaux connus et imaginables de la création y aient passé: la pierre, de toute forme et de tous formats, depuis le gravier fin jusqu'aux blocs géants et aux dalles monstres, la terre battue, la maçonnerie, le béton, la brique, le bois, le métal, l'asphalte, le verre même, inauguré naguère à Paris...

A New-York on en est aujourd'hui au pavé d'acier, dont les automobilistes disent le plus grand bien; l'effort de traction y étant moindre de 60 pour 100.

On avait déjà essayé le pavé de fer et le pavé de fonte. Mais il avait fallu finalement y renoncer. Le pavé d'acier tiendra-t-il mieux le coup? "That is the question:" à l'avenir de répondre.

N'allez pas croire au moins que ce soient là les plus bizarres modes de pavage qu'on ait mis encore à l'essai. Il en est de plus étranges: le pavé de liège, par exemple, expérimenté, non sans succès, à Londres et à Vienne, où son élasticité, sa "surdité" et sa résistance à l'usure firent à l'époque l'admiration des connaisseurs.

Si extraordinaire que la chose puisse paraître, on a tenté de paver les rues... avec de l'herbe. Il y a même eu, à ce propos, deux écoles. A Philadelphie, l'on se servait du foin sec, fortement comprimé, puis moulu, après trempage dans une huile siccative. Ailleurs, on préférait les algues marines, qu'on imprégnait de goudron, avant de les comprimer en blocs semblables à de véritables pavés de bois ou de granit, reliés entre eux par des crampons de fer.

Mais le record de l'excentricité en pareille matière appartient sans contredit à la municipalité de Clino (Californie), qui a inauguré sinon le pavé "en" sucre, au moins le pavage "au" sucre! Là, en effet, à l'exemple de l'Inde, où, depuis un temps immémorial, on ajoute du sucre au mortier pour le rendre plus cohésif, on forme la chape des chaussées, à la satisfaction générale, avec un conglomérat fortement tassé de mélasses et de gravier.

Il est vraiment dommage que notre climat d'Europe soit si humide. On aurait pu essayer le pavage au sucre — la joie des enfants — en attendant le pavage en papier... qui arrivera tôt ou tard

## Offre Gratuite aux Bouchers.

Nous avons reçu une communication de M. C. S. Page, Hyde Park, Vermont, qui nous autorise à dire à ceux de nos lecteurs qui sont Tanneurs ainsi qu'à ceux qui ont un intérêt dans le commerce des Peaux que, s'ils lui envoient une carte postale portant leur nom et leur adresse en mentionnant qu'ils ont lu cette note dans le Prix Courant, il inscrira leur nom sur la liste de ses clients et leur enverra gratuitement, port payé, et de temps en temps, suivant leur émission, ses Bulletins de Peaux (Hide Bulletins) qui donne les hausses et les baisses du marché des Peaux de Boeuf, Peaux de Veau, Peaux de Cheval, Suifs, Os, Résidus, etc.

M. Page est dans le commerce des Peaux depuis plus de cinquante ans et a la réputation d'un homme à la responsabilité duquel on peut se fier.

## LA SURPRODUCTION DE L'OR ET L'ACTIVITE INDUSTRIELLE

L'augmentation énorme, presque invraisemblable, dans la production de l'or, est un des phénomènes économiques appelés à modifier profondément dans le courant de ce siècle les conditions des échanges.

En 1875, on estimait tout l'or qui circulait dans le monde, et qui s'était accumulé pendant quelque vingt siècles auparavant, à la somme approximative de sept milliards et demi de francs, au maximum. A la fin de 1905, soit trente ans plus tard, cette somme se trouvera "quadruplée", et atteindra le chiffre de trente milliards. Donc la production de ces trente dernières années a été le triple de ce que le monde avait produit et manié jusqu'en 1875. Ajoutons que de 1895 à 1905, soit pendant les dix dernières années, la quantité de l'or extrait du sol a égalé celle qu'avaient obtenue trois des siècles précédents, le XVe, le XVIe et le XVIIe.

Et l'on cherche et l'on découvre tous les jours de nouveaux gisements aurifères!

La première impulsion, dans la production de l'or, fut donnée par la découverte des gisements de Californie, en 1848, bientôt suivie de celle des placers australiens, en 1851. A la même époque, les mines russes se firent plus productives. Résultat: une véritable explosion de l'activité industrielle dans le monde entier.

Les découvertes des régions aurifères de l'Afrique méridionale, de l'Alaska et du Colorado produisirent leurs effets vers 1892; l'extraction atteignit à des résultats fabuleux: tandis que la production de l'or, pendant toute la première moitié du XIXe siècle, s'était élevée à quatre milliards, elle fut de près de trente cinq milliards pendant la seconde moitié du même siècle. Résultat: une nouvelle explosion d'activité industrielle, celle qui a marqué les dix dernières

LE PLUS BEAU PORC EMPAQUETE

**D'ARMOUR**

En vente chez tous les Epiciers de Gros.

**D. RATTRAY & SONS,**

AGENTS GENERAUX

MONTREAL

OTTAWA.

QUEBEC